

Après avoir cornaqué Biden, Obama se prépare-t-il à gouverner de fait derrière Michèle sa femme ?

écrit par Pikachu | 12 août 2023





Michelle Obama pourrait être la prochaine présidente américaine

Oubliez « *Sleepy Joe* ». Les démocrates pourraient se tourner à nouveau vers une ancienne première dame en 2024.

Il est de notoriété publique que Biden est atteint de sénilité et qu'il ne gouverne pas. Il n'est que la marionnette du « deep state », de l'Etat profond. La personne véritablement aux commandes serait Barack Obama. Dès lors, comment Barack pourrait-t-il s'assurer de rester aux commandes ?

Le site d'information britannique The Telegraph propose ce scénario, pas si fictif que cela, d'une candidature de son épouse. Biden est de toute façon au plus bas dans les

sondages, Michelle Obama coche les cases de la diversité (femme et noire) et a de plus une certaine aura. Enfin, elle serait la meilleure marionnette de Barack puisqu'ils vivent ensemble !

Le futur président Joe Biden salue la potentielle future présidente Michelle Obama

Une étreinte entre deux présidents ? CRÉDIT : M. Spencer Green /AP

Une source dit que lors d'une conversation avec un politicien étranger, il est apparu que leur gouvernement suppose que Joe Biden ne sera pas le candidat démocrate en 2024. Joe se retirera avant les premières primaires ; il sera trop tard pour qu'un candidat de base entre dans la mêlée ; un pantin de l'establishment sera couronné lors de la convention. Et le nom de cet heureux gagnant ? Michelle Obama. C'est un scénario sauvage, mais si cela se produit, n'oubliez pas que vous l'avez lu ici en premier.

Cette anecdote confirme également ce que j'ai entendu de sources britanniques : lorsque les gouvernements s'engagent avec Biden, ils ont l'impression d'avoir affaire au visage d'une administration, mais pas toujours à la personne en charge. Si les démocrates le retireraient de leur ticket présidentiel, le monde comprendrait. La course est à égalité, ce qui est trop serré pour le confort; Biden est impopulaire ; il vieillit sous nos yeux (la dernière gaffe est qu'il a appelé le Grand Canyon l'une des « neuf merveilles du monde » – construit, si vous connaissez votre histoire, par les Phéniciens). Les doutes sur ses capacités sont renforcés par la sombre alternative s'il expire en fonction. La sans charme Kamala Harris fait partie de ces gens profondément moyens qui, ignorant que ses connaissances limitées ne sont pas la somme de la compréhension humaine, parlent à tout le monde comme s'ils étaient des niais. Sa dernière perle était d'informer un public que « les banques communautaires sont dans la communauté » – une révélation pour ceux qui pensaient qu'ils étaient dans le Grand Canyon.

Nous sommes confrontés à une revanche entre deux candidats impopulaires, Biden contre Trump, dont personne ne veut vraiment. Alors pourquoi ne pas demander/forcer l'un d'entre eux à prendre sa retraite ? En supposant que ce ne sera jamais, jamais Trump – grâce à divers problèmes juridiques, son propre choix est maintenant entre la Maison Blanche ou la prison – il serait logique de persuader Joe de faire la chose décente, ou bien de le jeter sans le lui faire savoir. On peut imaginer un scénario «Au revoir, Lénine» dans lequel Biden est transféré dans une maquette du bureau ovale et on lui dit qu'il est toujours président. Nancy Pelosi pourrait être amenée de temps en temps pour lui demander s'il est plus près de mettre fin à la Grande Dépression.

Échanger Biden poserait de gros défis. Il y a des délais de dépôt pour les primaires – le Nevada, par exemple, est aussi proche qu'en octobre – et une convention démocrate n'a pas été correctement fixée depuis 1968. Joe est-il content qu'on lui dise quoi faire ? A-t-il déjà exploité un agenda indépendant ? Un remplaçant de Michelle Obama suggérerait qu'il a toujours été le troisième mandat de Barack, une théorie du complot approuvée par Barack Obama dans une interview de 2021. Il a déclaré: « Joe et l'administration terminent essentiellement le travail » commencé par Obama et interrompu par Trump, notant que « quatre-vingt-dix pour cent des gens » qui travaillaient pour lui sont maintenant de retour à leur bureau. C'était une exagération, mais pas de beaucoup. Le chiffre des personnes d'Obama travaillant pour Biden, parmi ses 100 meilleurs assistants, était plus proche de 75%.

La présidence Biden a son propre caractère ; il a dépensé plus d'argent et poussé les problèmes culturels plus fort. Obama s'est montré plus prudent de peur d'être qualifié de radical. Néanmoins, les journalistes plaisantent souvent sur le fait qu'Obama dirige le pays depuis son iPhone, et une récente interview très lue entre le journaliste David

Samuels et l'historien David Garrow a mis en évidence un détail curieux : Obama vit toujours dans le centre de Washington DC, violant l'accord historique que l'ex -les présidents devraient s'éloigner. Samuels note qu'Obama a ouvertement fait pression sur la censure d'Internet et le contrôle des armes à feu, et suggère qu'il s'est attardé dans la société de DC pour servir de symbole puissant de l'ordre politique légitime qui avait été volé par Trump (n'oubliez jamais combien de libéraux ont dit que 2016 était une solution).

Michelle Obama ferait-elle une bonne candidate démocrate en 2024 ?

L'interview est surtout connue pour les affirmations de Garrow selon lesquelles, en tant que jeune homme, Obama fantasmaient sur le sexe gay, mais plus pertinente est la suggestion qu'Obama est la main directrice de la politique étrangère de l'ère Biden. « Ce sont des tortues tout le long », explique Samuels. « Il y a évidemment de grandes parties de l'élaboration des politiques de la Maison Blanche qui appartiennent à Barack Obama parce qu'elles sont composées de son personnel, qui a travaillé pour lui et lui rend sans aucun doute rapport. » Il conclut : « le personnel est politique », ajoutant que l'arrangement est « effrayant » parce qu'il fonctionne « en dehors du cadre constitutionnel ».

Ainsi, un coup d'État pour remplacer Biden par le prochain Obama disponible, loin d'être révolutionnaire, renforcerait la ligne de continuité politique qui s'étend de 2008 à 2024, avec seulement l'élection de Trump comme aberration temporaire (Michelle a révélé que son investiture amusante avait causé qu'elle « sanglote de façon incontrôlable »). Mme Obama a toujours bien sondé. Elle a publié deux best-sellers de biographie et de sagesse féminine. Elle a servi à la Maison Blanche. Elle est connue de tous mais, contrairement à Trump, a conservé une partie de l'énigme de la vie privée. Elle a nié avoir l'intention de se présenter

à la présidence, mais c'est généralement un signe infailible que quelqu'un est intéressé.

Quant à la suggestion que sa nomination du jour au lendemain serait trop fantastique, trop hollywoodienne – notre sens du « possible » n'a-t-il pas été radicalement élargi par Donald Trump ? L'adversaire de Mme Obama passerait une grande partie du cycle électoral devant les tribunaux. Il n'y a plus de « normalité » dans la politique américaine.

Tim Stanley

Traduction google

<https://www.telegraph.co.uk/news/2023/08/10/2024-election-bara-ck-obama-michelle-joe-biden-us-politics/>